

Association des Naturalistes

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing
et de la Forêt de Fontainebleau

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tomé XXX - N° I

BULLETIN MENSUEL
41° Année

Janvier 1954

COTISATIONS

Les cotisations restent inchangées pour 1954: adhérent 400 Fr., donateur 600 Fr., bienfaiteur 1.000 Fr. Le trésorier invite des sociétaires à régler dès que possible leur cotisation 1954 à l'adresse suivante: Association des Naturalistes, 17 boulevard Orloff, Fontainebleau, Compte chèque postal 569-34 Paris. Utiliser le mandat de versement joint au présent bulletin. Le récépissé de la poste tient lieu de reçu. Il est rappelé que la cotisation doit parvenir sans frais au trésorier dans le premier trimestre de l'année. Le service du bulletin sera supprimé à partir du prochain numéro aux adhérents non à jour pour 1953 qui ont reçu un rappel individuel au 1° décembre et n'y auraient pas donné suite.

ASSEMBLEE GENERALE ET EXCURSION A FRANCHARD

DIMANCHE 24 JANVIER, notre assemblée générale annuelle se tiendra à 14 heures à la maison forestière de Franchard (Forêt de Fontainebleau). A cette occasion, une excursion de la journée sera organisée au départ de Fontainebleau avec déjeuner à Franchard.

Rendez-vous soit à la gare de Fbleau à 8 h.30 (arrivée du train partant de Paris à 7 H.55), soit au carrefour de la Fourche à 9 heures précises, départ réel de l'excursion. Itinéraire: Cr du Coq, Rocher du Long Boyau, Gorge du Houx, Mare aux Pigeons, Gorges de Franchard. Déjeuner libre vivres tirés du sac au poste forestier ou en forêt. Retour après l'assemblée par le Puits au Géant, le Jupiter et la Fosse à Rateau.

A 14 heures, assemblée générale. Ordre du jour: rapport moral, comptes financiers, élections du Conseil d'administration pour 1954; publications, projets d'excursions, protection de la Nature, questions diverses. Bilans et propositions sont présentés aux pages suivantes afin que nos collègues puissent en prendre connaissance avant la séance.

EXCURSIONS CONFERENCES

VENDREDI 15 JANVIER, au Théâtre municipal de Fontainebleau, "Sahara inconnu", sept mois au coeur du désert à la recherche de l'Homme préhistorique; récit de Joseph-Petit, chef de la Mission Hoggar-Tibesti. Projection de deux films en couleurs de Georges Bourdelon; enregistrements sonores originaux (Cercle François-1°).

DIMANCHE 17 JANVIER, à 15 heures, à l'Institut national Agronomique: "Cauterets, Session mycologique en Suisse, Jardin Alpin", présentation de kodachromes par notre collègue Marcel Geslin (Naturalistes Parisiens).

DIMANCHE 24 JANVIER, excursion à Franchard et au Long Boyau. cf. ci-dessus.

DIMANCHE 14 FEVRIER, Institut Agronomique: La Géologie de Paris, par Robert Soyer.

DIMANCHE 28 FEVRIER, excursion bryologique en Forêt de Fbleau: la Réserve naturelle du Mont Chauvet. Départ de la gare de Fbleau; l'horaire sera indiqué au prochain bulletin.

SECRETARIAT

CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1954.- Le bureau sortant présentera à l'Assemblée générale du 24 janvier, pour le renouvellement statutaire du Conseil d'administration, les propositions suivantes: Président: Daniel RAPILLY, vice-présidents: Jean VIVIEN, Yves QUIDEAU; secrétaire général-trésorier: Pierre DOIGNON; archiviste: Georges GENDREAU; membres: R. BENOIST, R. GAUME, A. IABLOKOFF, C. JACQUIOT, J. LASNIER, A. LEFEBVRE, C. MERCIÉ, J. METRON, P. PREGENT, J. ROUSSEAU, C. VRIGNAUD. Le vote par correspondance est admis. Transmettre les propositions ou observations au secrétariat avant le 20 janvier.

EFFECTIFS.- Au 1^o janvier 1954, notre Association comptait 455 membres, dont 290 adhérents, 53 donateurs, 15 bienfaiteurs, 2 fondateurs, 23 membres à vie et 54 collectivités et sociétés correspondantes.

BILAN FINANCIER.- Exercice 1953. Recettes: Cotisations III.453 fr., dons 2.500, excursions 5.500, vente de publications 16.074, rachat de titres 1.511. Total des recettes: 136.018 fr.- Dépenses: Bulletin 46.766 fr. (papier 19.086, stencils 3.500, tirage 24.180), expédition 3.500, clichés Imprimadresse 1.088, Prix Weil 1.161, excursions 20.500, frais postaux 2.110, cotisations 2.785, abonnements revues scientifiques 13.315. Total des dépenses: 91.225 fr.- Excédent de recettes: 44.793, en caisse au 31 décembre 1952 19.462. En caisse au 31 décembre 1953: 64.255 fr.

DISTINCTION.- M. Robert Potier de la Varde, l'éminent bryologue, a été promu officier de la Légion d'Honneur par décret du 15 décembre 1953.

NATURALIA.- Rappelons que nos adhérents peuvent bénéficier d'une importante réduction (près de 20 %) sur le prix de l'abonnement annuel à la nouvelle revue "Naturalia" publiée par les éditions Chaix. Abonnement 1.300 fr. (au lieu de 1.600 dans le commerce). Demander à notre secrétariat, avec enveloppe timbrée pour la réponse, un bulletin spécial de souscription réservé à nos adhérents et l'adresser rempli à Naturalia, 20 rue Bergère, Paris 9^o avec le montant de l'abonnement (1.300 fr.).

SITUATION MORALE

Nous avons eu à déplorer en 1953 la mort de 4 collègues, anciens collaborateurs de notre oeuvre. Nous avons enregistré 30 adhésions nouvelles, une démission et quatre radiations ont été prononcées. Au 20 décembre, il reste à percevoir huit cotisations arriérées. Sur ce point, la situation est aussi satisfaisante que les années précédentes.

Notre activité reste essentiellement axée sur la publication des bulletins et l'étude sur le terrain au cours des excursions. Elle s'est, de plus, étendue l'an passé à la vulgarisations scientifique par le service de consultation de périodiques, service qui s'est révélé fort utile et très apprécié. Les lecteurs de ces revues ne cessent d'être plus nombreux chaque mois et nous devons nous féliciter de cette initiative qui rend un réel service à une époque où la connaissance scientifique est de plus en plus populaire et où notre rôle est précisément de diriger le public vers une documentation sérieuse en ce domaine. Nous proposerons donc à l'assemblée de maintenir le crédit pour le fonctionnement de ce service en 1954.

Notre bulletin reste égal à lui-même. Nous nous efforçons d'en maintenir l'intérêt, la variété et le niveau en renouvelant notre appel auprès de tous nos collègues qui sont invités à y collaborer. Nous en profitons pour remercier les auteurs qui nous permettent de le rendre aussi riche; leurs noms figurent à la table des matières publiée au bulletin de décembre 1953. Nous ne pourrions continuer dans cette voie que grâce à la bonne volonté de nos sociétaires qui ont fourni en 1953 81 mémoires et travaux originaux, ce qui est remarquable pour un territoire d'études aussi modeste que le nôtre.

En ce qui concerne la confection de ce bulletin, les 132 pages publiées en 1953 ont coûté 46.700 fr. Nous avons dû en faire confectionner 20 pages au tarif commercial, soit au prix de 1.100 fr. la page. La moitié de la dépense totale (23.000 fr.) a payé ces 20 pages du bulletin, alors que l'autre moitié a payé le reste, soit 112 pages, confectionnées par nous-même avec la complaisante bienveillance dont nous bénéficions de la même manière depuis huit ans. Si nous avions dû faire confectionner commercialement les 132 pages de 1953, cela nous aurait coûté 158.000 fr. (en polycopié, non en imprimé). C'est donc en quelque sorte d'une subvention de 113.000 fr. dont nous avons bénéficié l'an passé. Je précise ce point

pour répondre à une objection qui nous a été faite de négliger ce chapitre d'un budget d'association comme la nôtre; nous serions mal venus de solliciter une subvention étant donné que sous une autre forme elle nous est accordée avec tant de largesse. Par ailleurs, nous ne proposerons à l'assemblée aucune modification du taux de la cotisation, nos ressources étant maintenant équilibrées avec les dépenses et les unes proportionnées aux autres.

Nos excursions ont totalisé 14 sorties générales, plus de 40 sorties de groupes et d'études collectives; le résultat scientifique en a été fructueux grâce en partie à l'amicale collaboration entretenue avec les Naturalistes Parisiens fervents de Fbleau.

Le Secrétaire général, P. DOIGNON.

BIBLIOTHEQUE

CONSULTATION DES PUBLICATIONS.-- Nous rappelons que notre Bibliothèque contient, par échanges de publications, une riche collection de plus de 110 revues et périodiques d'Histoire naturelle constamment tenue à jour et constituant un important instrument de travail. Nous avons désiré en faciliter la consultation. Les chercheurs qui désirent les consulter peuvent en demander communication en indiquant la référence du volume désiré au secrétaire ou à notre archiviste. Les numéros demandés seront mis à leur disposition à la Bibliothèque municipale où les documents pourront être consultés tout à loisir. Nous indiquons au présent bulletin (pp.11-12) la liste des publications figurant à nos archives.

NOTRE SERVICE DE LECTURE DES REVUES SCIENTIFIQUES.-- Nous mettons en dépôt chaque mois à la Bibliothèque municipale les revues et périodiques d'actualité scientifique de vulgarisation qui peuvent y être consultés librement (15 rue Royale à Fbleau) de 14 à 18 heures tous les jours sauf dimanche et fête. Y sont en lecture: La Nature, Sciences et Vie, Sciences et Avenir, Atomes, Revue générale des Sciences, Sciences et Voyages, Naturalia, Géographie, L'Information géographique, La Revue forestière française, le Courrier (UNESCO). Les numéros sont renouvelés au fur et à mesure de leur parution par notre archiviste Georges Gendreau, Bibliothécaire municipal, qui est à la disposition de nos sociétaires.

DON.-- "Catalogue des Collections vivantes, Herbiers et documents" du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, V, "La Mycothèque", 2° supplément: Macro-mycètes (Basidiomycètes). Don du Muséum.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Christian BANGE, Quelques mots sur la nomenclature du *Dryopteris Felix Mas* et de l'*Athyrium Felix Femina*; Bull. Soc. royale de Botan. de Belgique, 86, 1953, p. 135.

Christian BANGE, Sur quelques formes rares ou curieuses de Fougères; Bull. Société Linnéenne de Lyon, 1953, p. 227.

James BAUDET, Suggestions au sujet du repeuplement néolithique de la région de Milly; Bull. Assoc. région. de Préhist. et d'Hist. de Milly la Forêt, 3, 1953, p. 31.

Ernest CAVRO, Nourriture exceptionnelle de quelques Chenilles; Bull. Société entomol. Nord de la France, n° 67, 1953, p. 3.

Ernest CAVRO, Sur le développement larvaire de *Gnorimus nobilis* (Scarabéidae); Bull. Société entomologique du Nord de la France, n° 66, 1953, p. 3.

Raoul DANIEL et Edmond VIGNARD, Tableaux synoptiques des principaux microlithes géométriques du Tardenoisien français; Bull. Société Préhistor. Fr., 1953, p. 314.

Claude DUPUIS, Les Rhopalidae (Hémipt.-Hétéropt.) de la faune française; Cahiers des Naturalistes, 1953, pp. 67-82.

Philibert GUINIER, Les Peupliers et leur culture; "La Terre et la Vie", 1953, p. 78-100.

Jean LASNIER, Liste des Oiseaux naturalisés de la collection Beaufils dit Tourailles à Brinon-sur-Sauldre; Bull. Naturalistes Orléanais, 1953, nov., p. 7.

PROTECTION DE LA NATURE

LES NOUVELLES RESERVES NATURELLES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.-- Nous avons indiqué à plusieurs reprises les grandes lignes du nouvel arrêté d'aménagement concernant les Réserves naturelles officiellement reconnues en Forêt de Fontainebleau. Cet arrêté a été signé le 9 octobre 1953 par M. Olmi, Secrétaire d'Etat à l'Agriculture. En voici les modalités.

Cet arrêté désigne les parcelles mises hors aménagement, classées en réserves, retirées à la gestion de l'Inspection locale et confiées à la Station de Recherches de l'Ecole na-

tionale des Eaux et Forêts de Nancy.

Réserves biologiques intégrales: Série XXI, parcelles 9, 10, 11 (Grand Mont Chauvet face Nord), 13 (Gros Fouteau partie Sud), 20 (Tillaie partie ouest). Total 140 hectares.

Réserves biologiques dirigées: Série XXI, parcelles 2 (Cuvier-Châtillon), 3 (Bas Bréau) 12 (Gros Fouteau partie N-W), 15, 16 (Nid de l'Aigle, Butte aux Aires), 22 (Chêne Brulé), 23 partie (Franchard), 31, 35, 38 (Gorge aux Loups, Rocher des Etroitures); soit 329 hectares de l'ancienne "Série artistique". S'y ajoutent les nouvelles parcelles: Série 13, G partie (Nid de l'Aigle), Série XV, G partie (Gorge aux Merisiers), Série XVI, D partie (Mail Henri IV), G partie (Mont Merle). Soit une surface totale de 551 hectares de Réserves biologiques.

Réserves artistiques: Série XXI, parcelles 1 (Rocher St Germain), 4, 5, 6, 7 (Bas Bréau) 8 (Gorges d'Aprémont), 14 (Gros Fouteau partie N.), 17 (Buttes aux Aires Cr Reuss), 18, 21 (Ventes des Charmes), 19 (Tillaie), 23 (Gorges de Franchard), 32, 33, 34, 35 (Ventes à la Reine), 36 (Mare aux Fées). A ces parcelles de l'ancienne "Série artistique" s'ajoutent: Série VIII, parcelles F2, K2 (Grande Vallée), Série XIII, G partie (Rocher du Mont Ussy), Série XIV parcelles A1, A2, A3 (Gorge aux Néfliers), C (Désert d'Aprémont), E (Clair Bois), F, G (Gorges d'Aprémont). Soit 1.069 hectares de Réserves artistiques.

L'arrêté stipule en outre que "La parcelle B de la Série XIV (Puits au Géant) située en bordure de la Route de la Gorge aux Néfliers sera sur 100 mètres de large soumise à un régime d'exploitabilité physique de manière à assurer autant que faire se pourra la sauvegarde du site".

Les réserves biologiques intégrales "seront soustraites à toute opération culturale"; les réserves biologiques dirigées "seront traitées en vue du maintien des types de végétation définis par le Directeur général des Eaux et Forêts sur avis de la Commission des Réserves de la Forêt de Fbleau"; les réserves artistiques "seront en principe soustraites à toute exploitation régulière et les coupes n'y seront envisagées que dans la stricte mesure nécessaire à assurer la sécurité des promeneurs et la pérennité des peuplements selon la méthode de la futaie par bouquets".

"L'accès des Réserves biologiques sera interdit au public. La sécurité des routes qui les bordent ou les traversent sera néanmoins assurée par l'extraction des arbres dangereux se trouvant dans la zone de 30 à 50 mètres (selon la hauteur du peuplement) située de part et d'autre de ces routes". "Le directeur de la Station de Recherches et Expériences forestières (Nancy) assurera la direction et la gestion technique des Réserves".

L'AUTOROUTE DU SUD TRAVERSERAIT-ELLE LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU ? - Un nouveau sujet d'inquiétude point à l'horizon pour la protection de nos sites forestiers fontainebleaudiens. Et celui-ci est de taille! Il s'agit de couper complètement le massif en deux parties à peu près égales, du N. au S. par une autoroute à double chaussée, clôturée sur toute sa longueur, à laquelle, évidemment, aucune autre artère ne se raccorderait. Quelques passages souterrains, de loin en loin, permettraient la jonction des portions E. et W.

On se doute bien que pour fantastique qu'il puisse paraître, nous ne parlons pas de ce projet à la légère! Il est bel et bien à l'étude et actuellement en discussion. Quelque répugnance que nous ayons pour ces luttes continuelles face aux incessantes menaces visant l'intégrité du massif forestier, il va bien falloir provoquer, une fois de plus, une levée de boucliers indispensable. Nous avons alerté le grand public dès octobre dans "Le Figaro" et la Presse régionale. Les Ponts et Chaussées procèdent à des comptages pour connaître la densité de circulation aux sorties de Fbleau. Il n'est pas impossible que l'on renonce à ce projet si le trafic au delà de Corbeil n'est pas estimé suffisant. En ce cas, l'autoroute du Sud emprunterait l'itinéraire de Malesherbes en évitant le massif de Fbleau; mais c'est là une vue optimiste de la question...

DEUX COUPES DANS LA RESERVE RETIRÉES DE LA VENTE. - L'adjudication des coupes de bois 1953 en Forêt de Fbleau a eu lieu le 15 décembre; elle prévoyait deux lots dans la Butte aux Aires (Série XXI, parcelle 17) dont un de 160 arbres qui étaient marqués en délivrance du marteau de l'Etat. Ces coupes se trouvant dans la Réserve, nos collègues C. Jacquot et A. Iablokoff ont obtenu, grâce à la bienveillance de M. le Conservateur F. Durand, qu'elles soient retirées de la vente, ce qui préserve la parcelle non seulement de cette amputation, mais aussi du labourage par les engins mécaniques de vidange.

HYDROLOGIE

L'EAU DANS LES TERRAINS TERTIAIRES GATINAIS ET BRIARDS.- Le Calcaire de Beauce (I): Le Calcaire de Beauce (Aquitainien sensu lato) est cette importante formation d'origine lacustre qui recouvre l'étage des Sables de Fontainebleau. Elle n'occupe plus maintenant que le Sud du département de Seine-et-Marne où elle forme le plateau agricole du Gâtinais et une partie des hauts sommets (130 à 144 mètres) de la Forêt de Fontainebleau qui porte ici la dénomination locale de "monts et buttes". Sur la rive droite du Loing, cette formation occupe une surface encore assez importante pour être signalée. Ailleurs, et en particulier sur le plateau de Brie, le Calcaire de Beauce n'existe plus qu'à l'état de lambeaux de recouvrement sur des buttes-témoins: Mont de Vernou, Mont de Rubrette. Il ne joue plus aucun rôle dans la collecte ou la rétention des eaux météoriques.

Cet étage est formé de calcaires plus ou moins compacts, siliceux et marneux (mollasse du Gâtinais), qui peuvent se meulièrement (meulière de Montmorency) et qui sont caractérisés, comme toutes les formations lacustres, par une faune à Gastéropodes dont les représentants les plus connus sont: *Helix Ramondi* à la base (Chattien) et *Helix Aurelianensis* au sommet (Aquitainien proprement dit). Ces sédiments beaucerons sont recouverts sur le plateau axial (région de La Chapelle-la-Reine, Amponville, Guercyville, etc.) par un manteau plus ou moins épais de limon des plateaux qui confère à ce pays une vocation agricole importante.

Ce vaste plateau, qui est en quelque sorte une prolongation du pays chartrain, est comme celui-ci dépourvu de toute nappe phréatique; seul le limon, s'il est assez épais et suffisamment riche en argile, retient l'eau en surface pendant quelque temps jusqu'à ce que sa capacité maximum d'imbibition étant atteinte, il restitue une part de l'excédent des eaux à l'atmosphère et l'autre aux assises beauceronnes. Nous voyons déjà le rôle capital joué par le plateau gâtinais dans le régime des nappes profondes; c'est un collecteur d'eau météoriques (La Chapelle-la-Reine, qui est à la cote 123 m. reçoit 550 à 630 mm. d'eau par an), eau qui va pénétrer par percolation à travers les fissures du Calcaire de Beauce et contribuer à l'alimentation des nappes situées à la base des sables de Fontainebleau ou dans l'étage de Brie.

Toutefois, au Sud-Ouest du département, quelques puits s'alimentent à la circulation d'eau de cet étage, en particulier la commune de Beaumont du Gâtinais qui possède un puits de 22 m. de profondeur dans le Calcaire de Beauce avec débit de 18 m³ à l'heure. L'eau fournie par ce puits est moyennement minéralisée (résistivité électrique 1.800 ohms, degré hydrotimétrique total 32°) et n'a jamais montré la moindre contamination au cours des analyses de contrôle. Il faut faire remarquer cependant que, par suite de la diminution d'épaisseur des calcaires vers le N-E, on ne peut penser utiliser ces eaux avec sûreté au delà de cette région. Quant une lame argileuse vient s'intercaler entre deux assises calcaires, ce qui est le cas de la mollasse du Gâtinais sur les buttes-témoins de Bessonville, Eumont, Fromont et Burcy, il peut se former un niveau d'eau qui a été jadis utilisé pour l'alimentation humaine. Cette eau superficielle est très minéralisée et toujours contaminée ainsi qu'en témoigne l'analyse du puits du hameau de Bessonville: résistivité électrique 1.000 ohms, degré hydrotimétrique total 48°, nitrates (en NO₃) 56,00 mg o/oo, chlorures (en Cl) 51,00 mg o/oo, *Bacterium Coli* communis plus de 200 par litre.

La nappe de la base des sables de Fontainebleau: La très épaisse masse des sables de Fontainebleau (Stampien), dont la puissance peut atteindre plus de 40 m., constitue un excellent filtre pour les eaux destinées à l'alimentation de l'homme. Ces sables sont très épais sous le plateau gâtinais, dans la région de Fontainebleau et la Seine-et-Oise; ils vont en s'amincissant vers le Nord. Sur le plateau de Brie, ils ont été presque totalement enlevés par l'érosion et ne subsistent que sous forme de bandes plus ou moins étendues ou des buttes-témoins très limitées. Si les sables de Fbleau affectent de nombreuses formations lithologiques, ils ne sont visibles en affleurement en S. & M. que sur 6 à 8 % de sa superficie totale.

On distingue dans l'étage des sables de Fbleau les deux horizons principaux suivants: A la base ce sont les marnes à huitres (*Ostrea cysthula*, *O. longirostris*) qui déterminent

(I) Henry Flon, directeur de la Station agronomique et du Laboratoire de Seine-et-Marne, chargé du contrôle des eaux du département: "L'Eau dans le département de Seine-et-Marne" Bull. de l'Institut national d'Hygiène, 7, n°4, oct.-déc. 1952, pp. 884-914.

le premier niveau imperméable de la région; au sommet, les sables de Fbleau (sables supérieurs des anciens géologues) qui forment le faciès le plus constant et le plus caractéristique de cet étage en S. & M.

Sur le plateau de Brie, il existe quelques sources qui émergent de la base des sables de Fbleau (buttes de Dammartin), sources dont le débit en général faible est fonction du périmètre d'alimentation qui est d'ailleurs toujours réduit. Cependant, dans certaines communes, il a été possible de capter ces eaux et de les distribuer: Cuisy, Mortcerf. Ces sources ont un très faible débit (8 m³ par 24 heures à Cuisy). Au point de vue chimique, elles sont très peu minéralisées: résistivité électrique 3.000 à 5.000 ohms, degré hydrotimétrique total inférieur à 20° et légèrement acides et agressives.

La commune de Bois-le-Roi est alimentée par un puits de 10 m. de profondeur qui atteint un horizon argileux situé à la base des sables de Fbleau, identifiable à la mollasse d'E-tréchy qui joue le même rôle que les marnes à huitres rencontrées dans le Nord du département. Les eaux fournies par ces puits sont d'excellente qualité.

Les eaux de l'étage de Brie: L'étage de Brie (Sannoisien) est la formation la plus développée du département de S. & M. La Brie est un vaste plateau (altitude moyenne 110 m.) qui s'étend sensiblement entre Marne et Seine avec léger débordement sur sa rive gauche après le coude de Moret, d'où il s'enfonce à l'Ouest sous les terrains plus récents. Le plateau proprement dit est recouvert sur presque toute son étendue par une épaisse couche de limon des plateaux. Ce limon est un sol dans lequel la proportion des éléments fins est élevée: plus de 50 % de sable fin, 15 à 20 % d'argile et très peu de calcaire. Une telle composition physique fait présumer que le cycle de l'eau y sera lent et difficile pour arriver au contact des assises de calcaire sous-jacentes et que le ruissellement l'emportera sur l'infiltration.

Les dépôts de Brie se présentent en général en S. & M. sous deux faciès: à la base, les marnes supragypseuses; au sommet, le calcaire de Brie proprement dit. Les marnes supragypseuses sont surtout représentées par les marnes vertes ou argiles vertes dont la puissance varie entre 8 et 12 m. Ce faciès imprime à la Brie un caractère d'une imperméabilité bien connue, principalement dans la région de faible épaisseur du calcaire de Brie où les argiles vertes affleurent à la surface (Forêt de Villefermoy par exemple).

Le calcaire de Brie repose sur les marnes vertes, mais il est fréquent que ce dernier faciès s'intercale entre les bancs de calcaire, ce qui aura pour effet de déterminer l'existence de plusieurs niveaux d'eau dans cette formation. L'exemple le plus typique est celui d'un puits creusé récemment pour les besoins militaires en Forêt de Fontainebleau (Petit-Mont Andart), dont la coupe étudiée ici-même par notre collègue Pierre Pérault (Bull. ANVL, 1952, p.17) a montré à 12 m. de profondeur et sur 2 m. d'épaisseur un premier horizon de marnes vertes et de marnes brun chocolat retenant une nappe faiblement aquifère, séparée par 6 m. de calcaire blanc silicifié d'une autre nappe très aquifère d'un débit de 31 m³ h. retenue par un deuxième horizon d'argile verte. Nous voyons déjà que cet étage est loin d'avoir une composition homogène; ce sont tantôt des marnes, calcaires marneux friables, tantôt l'argile à meulière, tantôt le travertin silicocalcaire de Brie qui le caractérisent.

L'histoire du cheminement de l'eau à travers cette formation est variable suivant les localités considérées et les étages géologiques traversés. C'est ainsi que, si les eaux sont collectées directement par les calcaires de Brie et les limons, nous sommes en présence des sols riches en éléments fins et en argile qui présenteront une perméabilité saisonnière: pendant la saison sèche, les phénomènes de retrait dans de pareils sols auront été très importants et la capacité maximum sera de ce fait augmentée, et les premières pluies d'automne trouveront un sol poreux prêt à les absorber. Cette eau, qui s'est engouffrée dans les assises de Brie, sera restituée en abondance au printemps, époque à partir de laquelle le point de saturation est atteint et qui provoque un ruissellement intense sur le flanc de toutes les vallées. Un autre cas est celui qui se présente sur le plateau Gâtinais et dans les régions recouvertes de sable de Fbleau (Fontainebleau, buttes-témoins) où les eaux doivent filtrer à travers les sables avant d'atteindre les assises de Brie.

Suivant la position géographique de la localité et les moyens dont il dispose, l'Homme se procure les eaux des marnes vertes de trois façons différentes:

Sources: Une ligne ou lieu de sources d'affleurement, tributaire de la couche imperméable des marnes vertes, est très fréquente en S. & M. Ces sources apparaissent, sur les

flancs des vallées, dès que la couche de marnes est visible par sa tranche; dans les vallées de la Seine et de la Marne et de leurs affluents: Loing, Yères, Grand et Petit Morin Almont, etc. Leur altitude varie avec les ondulations du sol et leur débit est parfois suffisamment important pour justifier leur captage: Brie-Comte-Robert, Coulommiers, La Grande Paroisse, Jouarre, Tournan, etc. A Fontainebleau, les pièces d'eau du château sont alimentées par un groupe de sources émergeant des marnes vertes et dont le périmètre d'alimentation est compris dans la forêt.

Si l'érosion s'est limitée à mettre à jour les marnes vertes en entamant seulement le calcaire, nous avons des sources de vallées ou sources d'émergences qui alimentent déjà ou sont susceptibles d'alimenter de nombreuses communes. Ces sources, souvent d'un gros débit, sont très fréquentes sur le plateau de Brie où elles sont utilisées par l'homme depuis fort longtemps. Malheureusement elles risquent d'être contaminées parce qu'elles sont trop superficielles et, par suite, mal protégées. Les sources de vallées donnent souvent naissance à des marais qu'elles alimentent par le fond et qui s'étalent dans le thalweg: les marais de Larchant et d'Arbonne, recouverts par une mince couche de sable de Fbleau, respectivement alimentés par la fontaine du Marais (Larchant), les fontaines noire et blanche (Arbonne) appartiennent à ce type.

Puits et forages: La circulation de l'eau dans le calcaire de Brie alimente de nombreux puits du département aussi bien sur le plateau briard que dans les vallées creusées dans les sables de Fbleau. Dans la région de Fbleau (pays de Bière) dont l'altitude est de 70 m., la profondeur des puits est de 10 à 20 m. au maximum et le périmètre boisé leur assure généralement un fort débit. A Fontainebleau, les puits du Golf et du Jardin de l'Hôpital, situés dans un vallon, débitent respectivement 45 m³ et 75 m³ h. contre 25 m³ h. au puits récemment creusé au pied du Mont Pierreux, démontrant une fois de plus la nécessité, pour obtenir de forts débits, de s'éloigner du pied des collines. Dans cette région, les eaux issues des périmètres boisés sont excellentes, mais dans les villages, les puits individuels s'alimentant à ce niveau sont le plus souvent contaminés parce que l'épaisseur des éboulis est insuffisante pour filtrer les eaux squillées superficielles qui atteignent d'autant plus vite la nappe, qu'il existe sur leur périmètre des puits perdus creusés dans le sol par les habitants.

Sur le plateau gâtinais et dans les régions limithrophes (altitude moyenne +120 m.), l'absence de nappes aquifères utilisables dans le calcaire de Beauce a obligé l'homme à recourir à des puits ou forages dont la profondeur varie entre 40 et 80 m. Ce furent tout d'abord des puits à treuils creusés au milieu des villages ou dans les fermes isolées, qui, dès le début du siècle, furent transformés et aménagés en sources de distribution d'eau sous pression. Ces puits traversent successivement: le calcaire de Beauce, les sables de Fbleau, et atteignent enfin la circulation du calcaire de Brie sous-jacente. Les communes de La Chapelle-la-Reine, Amponville, Arville, Gironville, Guercyville, Ury, Achères, Mondreville, Aufferville, Ichy, etc. s'alimentent à cette formation. De même la ville de Melun, par ses premiers captages de la Glandée (Forêt de Fbleau), s'alimente à cette nappe.

Ces eaux sont à l'image de la formation dans laquelle elles circulent, c'est-à-dire de composition très variable. Elles sont en général moyennement minéralisées et relativement pauvres en sulfates.

Henry FLON.

ENTOMOLOGIE

NOTES DE CHASSES: MOIS D'OCTOBRE 1953.- Lépidoptères (Les numéros renvoient au Catalogue Lhomme). Pieridae: 12 *Pieris rapae* L., mâles et femelles, Valence, jardin, tous les jours du I^o au 12 X, 14, 21 X; 14 *Pieris napi* L. napaene Esp., mâle, Valence, 9 X; 21 *Gonopteryx rhamni* L., mâle, Valence, jardin, 2 X; 25 *Colias Hyale* L., femelles, Valence, jardin, 9, 10 X; 26 *Colias Croceus* Fourc., mâles, Valence, jardin, 2, 9 X.- Satyridae: 71 *Parrage Megaera* L., Valence, jardin, 11 X.- Nymphalidae: 96 *Vanessa Atalanta* L., Valence, jardin 2 X, du 5 au 11 X, du 21 au 27 X; 98 *Vanessa Io* L., Valence, jardin 3, 6, 7, 9 X; 101 *Polyommata C-album* L., Valence, jardin 8 X.- Lycenidae: 151 *Heodes Phlaeas* L., Valence, jardin 10 X; 169 *Polyommatus Icarus* Rott., femelle, Valence, jardin 10 X.- Noctuidae: 553 *Graptolitha ornithopus* Rott., quatre mâles, Bois de Valence, Beurepaire 4 X; 617 *Amathes circellaris* Hfn., Valence, lumière 14, 15, 22 X; ab. *nigridens* Fuchs Valence, lumière 12 X; 823

Catocala fraxini L., débris d'ailes en forêt d'Echou II X, bois de Valence, sur un Peuplier de la Route de Provins I8 X; 862 *Phytometra gamma* L., Valence, jardin 9, IO, II X, lumière I6 X; 874 *Diloba caeruleocephala* L., Valence, lumière I2, I8 X.- Spingidae: 950 *Macroglossum stellatarum* L., Valence, jardin 8 X.- Geometridae: I039 *Colotois pennaria* L., mâle, Valence, lumière I8 X; I303 *Chesias legatella* Sciff., ex-larva 24 X; chenille trouvée le 8 X I953 près de la Tour Denecourt sur *Sarothamnus scoparius*; présente un dimorphisme caractérisé: la chenille qui se nourrit des feuilles est verte, elle est jaune sur les fleurs et donnent toutes deux des papillons semblables.- Tortricidae: *Tortricodes tortricella* Ab., nombreux exemplaires sous les chênes en forêt d'Echou le 29 X.

Jean VIVIEN.

CAPTURE.- Notre collègue Claude Dupuis indique (Cahiers des Naturalistes, I953, p.85) la capture au Marais de Larchant, au cours de l'excursion ANVL-EP. du 26 juillet I953 de deux femelles du "rare et curieux diptère *Helomyia lateralis* Mg. (Tachynaire Phasiinae).

MYCOLOGIE

DECEMBRE MYCOLOGIQUE.- Nous avons arrêté nos relevés, le mois dernier, au 22 novembre; la poussée, continuant sur sa lancée, s'est poursuivie jusqu'à Noël par suite de l'exceptionnelle clémence de la température en décembre I953, mais sans offrir grand intérêt. Les relevés de décembre étant très rares, nous indiquons ci-dessous les inventaires à titre d'exemple de ce que l'on peut encore récolter à cette époque lorsque les conditions météo sont favorables.

29 novembre. Les Trois Pignons, le Gros Buisson, les Ventes Lopinot: *Hydnum repandum*, *Paxillus involutus*, *Russules*, *Mycènes*, *Galera* sp., *Lepista inversa*, *Cortinaires* dont *C. Berkeleyi* (avancé), *Collybia*, etc.

22 novembre: Valence, prés, friches (Vivien): *Rhodopaxillus saevus*, *Agaricus campester*, *Clitocybe cyathiformis*.

26 novembre: Champ Minette (Forêt de Fbleau) (Vivien): *Tricholoma terreum*, *Clitocybe nebularis*.

3 décembre: Forêt d'Echou (Vivien): *Laccaria laccata*, *Mycena galopus*, *Clitocybe cyathiformis*, *nebularis*, *maxima*, *Hygrophoropsis aurantiaca*, *Hygrophorus cossus*, *Ungulina betulina*, *Hydnum repandum*, *Helvella crispa*. A Valence, bord de chemin: *Rhodopaxillus saevus*.

5 décembre: Forêt de Villefermoy (Jacquot): *Clitocybe geotropa*, *Boletus chrysenteron*, *Paxillus involutus*, *Lepiota procera*, *Trametes* sp.

6 décembre: Canche Guillemette, Ventes à Galène (Doignon): 60 espèces: *Mycena pura*, *galericulata*; *Collybia butyracea* (TC), *fusipes*, *conigena*, *radicata*; *Amanita citrina*, *gamata*; *Cystoderma amianthinum*; *Lepiota clypeolaria*, *procera*; *Stropharia aeruginosa*; *Pleurotus cornucopiae*; *Flammula hybrida*; *Laccaria laccata*, *ametystina*; *Clitocybe diatreta*, *cyathiformis*, *nebularis* (vieux, ab.); *Tricholoma atrosquamosum*, *sulfureum*; *Cortinarius fulgens*, *anomalus*, *Berkeleyi*, *semisanguineus*; *Omphalia fibula*; *Galerina hypnorum*; *Rhodopaxillus glaucocanus*, *nudus*; *Lepista inversa*; *Paxillopsis mundulus*; *Hygrophorus niveus*; *Hypholoma fasciculare*, *sublateritium*; *Paxillus involutus*; *Russula Mairei* var. *faeticola*, *fellea*, *nigricans*, *caerulea*, *fallax*; *Lactarius chrysorrheus*, *blennius*, *hepaticus*, *deliciosus*; *Boletus erythropus*, *badius*; *Tremella mesenterica*; *Tremellodon gelatinosum*; *Hydnum repandum*; *Craterellus cornucopioides*; *Malanopus varius*; *Clavaria stricta*, *cristata*, *grisea*; *Calocera viscosa*; *Kylaria hypoxylon*.

6 décembre: Clos du Roi (Schwab): *Pleurotus nidulans* (*Crepidotus junquilleus*), *Clitocybe cyathiformis*; *Tremella mesenterica*; *Hydnum repandum*.

6 décembre: Bois de Valence (Vivien): *Laccaria laccata*; *Clitocybe cyathiformis*; *Hydnum repandum*; *Craterellus cornucopioides*.

6 décembre: Bois de la Madeleine (Jacquot): *Boletus chrysenteron*; *Russula drymeia*; *Mycena pura*; *Hygrophorus niveus*; *Clitocybe nebularis*.

IO décembre: Bois de Valence (Vivien): *Hypholoma sublateritium*, *Coriolus versicolor*, *Hydnum repandum*, *Craterellus cornucopioides*, *Peziza aurantia*, *Crepidotus junquilleus*, *Schizophyllum commune*.

I2 décembre: Solle (Doignon): *Lactarius deliciosus*, *Hygrophorus hypothejus*, *Tricholoma terreum*, *Russula torulosa*, *Clitocybe pithyophylla*, *Boletus luteus*, *Cortinarius semisanguineus*.

I3 décembre: Rocher Cassepot (Vivien, Quidem, Doignon): *Collybia butyracea*, *Amanita*

gemmata; Lactarius hepaticus, blennius, chrysorrheus; Russula nigricans, atropurpurea, drymeia, fellea, Clitocybe cyathiformis; Hygrophoropsis aurantiaca; Hypholoma sublateritium, fasciculare; Clitocybe rivulosa; Cortinarius hinnuleus, semisanguineus, paleaceus; Omphalia dibula; Boletus variegatus, bovinus, badius, erythropus; Calocera viscosa; Pleurotus cornucopiae; Mycena div.; Marasmius androsaceus; Cyphella sp.; Psalliota sanguinaria; Hebeloma hiemale; Rntoloma sp.; Galerina hypnorum; Polyporus brumalis.

15 décembre: Mont aux Biques: Hydnum repandum (ab.); Hygrophorus Russula; H. penarius.

20 décembre: Long Rocher (Prégent, Flon, Doignon): Flammula hybrida; Cortinarius semisanguineus; Pleurotellus acerosus.

22 décembre: Nid de l'Aigle, Gros Fouteau (Doignon): Hydnum repandum, Cortinarius paleaceus; Dryodon coralloides; Russula Mairei var. fageticola; Hypholoma sublateritium, fasciculare; Mycena hydrogramma; Boletus bovinus; Laccaria sp.

On a observé jusqu'à Noël des exemplaires jeunes, frais, de: Russula Mairei; Flammula hybrida; Mycena div.; Amanita gemmata; Cortinarius semisanguineus; Galerina hypnorum; Clitocybe cyathiformis et, bien entendu, Hydnum repandum.

Pierre D.

RECOLTES AU BAS BREAU ET A LA VENTE DES CHARMES (FORET DE FONTAINEBLEAU). Notre vice-président Daniel Rappilly vient de publier (Cahiers des Natur., 1953, p.85) la liste des 112 espèces recoltées lors de notre excursion du 27 septembre 1953 au Bas Bréau et à la Vente des Charmes. Nous avons en son temps (Bull. ANVL, 1953, p.110) avec sa collaboration, indiqué les principales espèces observées ce jour-là. Il convient d'y ajouter: Marasmius Bresadolae; Gymnopylus penetrans; Pluteus satur; Leptoporus adustus v. crispus; Geaster Triplex.

A PROPOS DE LACTARIUS SANGUIFLUUS.- Notre collègue Roger Gauthier nous indique, à la suite de notre précédente note concernant cette espèce (Bull. ANVL, 1953, p.123) que Lactarius sanguifluus a été rencontré plusieurs fois autour de Montargis par notre regretté collègue R. Laforge et par lui-même.

SOUCHES FONTAINEBLEAUDIENNES DE BASIDIOMYCETES CONSERVEES A LA MYCOTHEQUE DU MUSEUM.- Au nombre des Basidiomycètes conservés à la Mycothèque du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum et inventoriées dans le Catalogue qui vient de paraître (cf. p.3), on relève les souches suivantes provenant du Massif de Fbleau: Agaricales: Coprinus micaceus (à partir des spores), Hygrophorus Russula (à partir de la chair), Nematoloma fasciculare, sublateritium (à partir des spores et de l'hyménium), Pluteus cervinus (à partir de l'hyménium), Pleurotus dryinus (à partir des spores), Pleurotus ostreatus (id.), P. pulmonarius (id.), Psalliota silvicola (id.), Rhodopaxillus nudus (à partir de l'hyménium), Tricholoma cista (à partir des spores et de la chair). Aphyllophorales: Polyporus frondosus (à partir de la chair), une variété à tubes beurre frais isolée par Jacquot, une autre jaune par Heim; Sarcodon imbricatum (à partir de l'hyménium), Stereum insignitum (à partir de la chair), Trametes Trogii (à partir de l'hyménium). Ces souches ont été isolées par M. Heim, Cailleux, Jacquot, Moreau.

PREHISTOIRE

LE PROTOMAGDALENIEN DE NEMOURS.- L'industrie osseuse étant généralement absente (par suite de la nature du sol) des gisements de Nemours (I), comme de beaucoup d'autres, leur classement ne peut être établi que d'après le matériel lithique. Celui-ci pourrait cependant jouer un rôle dans la tâche qui s'impose de réviser l'actuelle classification du Magdalénien, que la grotte du Placard, richissime gisement dont on ne possède même pas une coupe exacte, ni aucune collection conservée par niveaux, ne suffit pas à établir.

C'est au complexe aurignacien-périgordien que le Protomagdalénien de Nemours, différent du Magdalénien classique, a emprunté ses éléments: par ses grattoirs à museau et ses retouches longues, il s'apparente à l'Aurignacien; par ses pointes de la Gravette et ses pointes à soie, au Périgordien, représenté du reste dans la vallée de l'Erve (Mayenne), dans celles de la Cure (Yonne) et du Loing. Le plein emploi des raclettes et la présence de burins spéciaux (burins busqués sur encoche) sont caractéristiques de cette civilisation originale.

Pour D. Peyrony, les stades III-IV du Magdalénien (périgourdin et charentais) de Breuil ne seraient que des étapes d'une seule et même civilisation originaire de la région des Py-

renées françaises et espagnoles et à laquelle les stades I (à raclettes) et II (à triangles scalènes) seraient étrangers.

C'est au Nord du Massif Central, dans les vallées de l'Erve, de la Cure et du Loing, que ce serait opéré le passage du Périgordien au vieux Magdalénien à raclettes (représenté par les couches 4 de Beaugard). Introduit ensuite en Charente et en Périgord, il est bientôt remplacé par le Magdalénien à triangles scalènes, venu du Sud-Est, qui y persiste jusqu'au moment de l'extension vers le Nord du Magdalénien pyrénéen.

Quoi qu'il en soit de ces deux faciès archaïques du Magdalénien, un fait reste probable, c'est leur indépendance du beau Magdalénien classique, riche en oeuvres d'art. C'est pourquoi nous les avons désignés sous les noms de Protomagdalénien I et II. Le premier est particulièrement bien représenté dans les gisements de Nemours et prennent ainsi une signification qui dépasse le plan régional.

Tel est le bilan actuel des recherches dans cette région, dues pour la plupart aux Naturalistes de la Vallée du Loing. Les travaux futurs le compléteront.

Marguerite et Raoul DANIEL.

UNE MONOGRAPHIE PREHISTORIQUE DE LA VALLEE DU LOING.- La revue "L'Anthropologie" vient de publier une synthèse documentée de nos collègues Marguerite et Raoul Daniel sur "Les gisements préhistoriques de la Vallée du Loing" (57, n°3-4, 1953, pp.209-239). Ce mémoire est un bilan des recherches effectuées jusqu'à ce jour dans la région préhistorique la plus riche de notre secteur d'études. Il indique la composition, le caractère et la richesse de tous les gisements et ajoute à une analyse des travaux antérieurs le compte rendu de fouilles personnelles des auteurs qui se poursuivent depuis 30 ans et dont ils ont dressé l'inventaire dans nos bulletins. C'est ainsi que sont méthodiquement étudiées les stations du Cirque de la Patrie, du Gros Mont, de Saint Pierre les Nemours, de Chaintréauville, de Montigny, de Recloses, Buthiers, etc., sans oublier celle du Beaugard. Une importante bibliographie et 342 dessins de documents complètent ce mémoire capital pour la connaissance actuelle de ce que nous savons sur l'habitat préhistorique dans la région.

L'ABBE H. BREUIL A NEMOURS.- L'Abbé Henri Breuil, professeur à l'Institut de Paléontologie humaine, Membre de l'Institut, a visité courant novembre les fouilles actuellement en cours au Cirque de la Patrie, près Nemours. L'illustre Préhistorien a ainsi tenu à montrer l'intérêt qu'il porte aux importants travaux effectués à cette station par notre collègue le Dr Cheyrier, qui leur consacrait une note à notre précédent bulletin (p.127) et qui nous précise dans une lettre récente: "Les travaux que nous exécutons avec Vignard au Cirque de la Patrie ne sont pas terminés, mais déjà les sondages du thalweg ont donné une superposition de trois couches contenant toutes du Périgordien III, mais avec des différences sensibles. La plus profonde est la seconde ont donné du Levalloisien typique et la 2° des pièces très aurignaciennes. Il faut continuer l'étude de ce Cirque pour connaître l'origine de ces diverses industries. Malheureusement, les amateurs viennent souvent visiter nos fouilles, profitant de nos dégagements pour attaquer sans peine les filons mis à nu et provoquer (d'ailleurs non sans péril) des éboulements que nous devons déblayer ensuite nous-mêmes. Les pièces qui sont trouvées sont irrémédiablement perdues pour la science. Nous n'empêchons personne de venir nous voir travailler et de se documenter sur place, mais il serait bon de faire savoir au public le mal qu'on fait en venant fouiller clandestinement."

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE NOVEMBRE 1953 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 0°9) à gelées insignifiantes; très peu arrosé (déficit de 51 mm. et de 9j.) mais cependant humide (excès de 3 %) par suite de brouillards denses et durables, presque continus du 10 au 26. Pression haute (excès de 8 mm), nébulosité normale, évaporation normale.

Thermo: Moy. 5°35 (n.4°45); moy. des min. 2°1 (n.1°0), des max. 8°6 (n.7°7); min. abs. -2°7 (n.-6°8), max. abs. 17°5 (n.15°0).- Pluvio: Lame II, 8 mm. (n.63,3) en 5j. (n.14). Durée 10 h. (n.69) Hygro: Moy. 89,0 (n.85,8); moy. des max. 99,7, des min. 78,2; satur. 29j.- Evaporo: Lame 10,6 (n.10,4).- Baro: Moy. 770,4 (n.762); min. abs. 754, max. abs. 776.- Nébulosité: Moy. 77,3 (n.76,6), matin 77, midi 78, soir 77.- Anémo: NE 8, SW 8, SE 6, W 3, NW 3.- Nombre de jours: Gel 7, grésil, grêle, neige 0, grain orageux 1, brouillard 16, insolation nulle 18, insolation continue 3.

Ronéotypé à Fontainebleau.

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.

ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING

-o-o-o-

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHEQUE

PERIODIQUES

-o-

- Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon (1927 à nos jours).
 Association des Naturalistes de Levallois-Perret (I, 1906 à 1913), Annales (V 1899 à 1913).
 Association française pour l'Avancement des Sciences; Congrès 1918-1936 (21 vol.).
 Bulletin scientifique de Bourgogne (I, 1931 à nos jours. 17 vol.).
 Cercle des Naturalistes Corbeillois (I, 1925 à 1939. 41 fascicules).
 Commission des Antiquités de la Côte d'Or (XX 1933 à 1937. 4 vol.).
 Confédération des Sociétés scientifiques françaises. Annuaire 1926-1939. 15 broch.).
 Encyclopédie mycologique (I, 1921 à 1938. 6 vol.).
 Faune de France, Office de Faunistique (II 1921 à 1938. 27 vol.).
 Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles (I 1925 à nos jours. 17 fasc.).
 Institutions royales d'Histoire naturelle à Sofia (Bulgarie). Tête de coll.
 Laboratorio di Zoologia e agraria d'Agricoltura di Portici (XV 1921).
 L'Abeille. Journal d'Entomologie de de Marseul (I 1864 à XIX 1880. 25 vol.).
 Feuille des Naturalistes (I 1870 à nos jours. Complet. 570 fasc.).
 La Géographie (XLIX 1928 à 1939. 97 broch.).
 Lambillionena. Union des Entomol. Belges (XXVI 1926 à 1933. 140 fascicules).
 La Météorologie. Annuaire de la Soc.météorol.Fr. (1937 à nos jours).
 L'Année biologique (II 1926 à X 1935. 92 broch.).
 La Physiophile. Soc. d'Hist. natur. de Montceau les Mines (I 1924 à nos jours).
 Le Micrographe préparateur (V 1897 à 1906. 14 vol. + 4 vol. de préparations).
 Le Monde des Plantes (XXVIII 1927 à nos jours. 110 numéros).
 Le Naturaliste (XIII 1891 à XXXII 1910. 19 vol.).
 Les Naturalistes Orléanais (I 1945 à nos jours).
 L'Homme préhistorique (I 1903 à 1908. 25 numéros).
 Marcellia; Revista internazionale de Cecidologia (I 1902 à 1931. 9 volumes).
 Museu Zoologica da Universidade de Coimbra (I 1924).
 Muséum national d'Histoire naturelle. Bulletin (1921 à nos jours. 210 volumes).
 Natur und Museum. Natur und Volk (1927 à nos jours). 200 brochures).
 Les Naturalistes Belges (I 1920 à nos jours; 190 fascicules).
 Naturalistes de Mons et du Borinage. Bulletin (I 1918 à nos jours. 35 brochures).
 Les Naturalistes Parisiens. Bulletin (IV 1907 à 1935).
 Petites nouvelles entomologiques (I 1869 à XI 1879. Complet 216 numéros).
 Revue bryologique (I 1874 à nos jours. Complet).
 Revue de Zoologie agricole (XIII 1914 à nos jours. 390 fascicules).
 Revue d'Histoire naturelle appliquée (I 1920 complet. 24 fascicules).
 Revue mycologique (I 1879 à 1893).
 Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre (1897 à 1933. 50 fascicules).
 Revue scientifique du Limousin (XV 1907 à nos jours. 235 numéros).
 Riviéra scientifique (III 1916 à nos jours. 100 fascicules).
 Sciences. Revue de l'A.F.A.S. (1918 à nos jours. 160 fascicules).
 Société académique d'agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Aube (1933).
 Société botanique de France. Bulletin (LXXII 1925 à nos jours. 87 tomes).
 Société d'agriculture, Sciences et Arts d'Orléans (XXI 1926 à 1937. 5 volumes).
 Société botanique du Centre Ouest. Bulletin (XXVI 1915 à 1940. 16 volumes).
 Société bourguignonne d'Histoire naturelle et de préhistoire (XII 1924 à nos jours).
 Société centrale d'Aquiculture et de pêche (XXII 1910 à 1914. 32 fascicules).
 Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe (I 1925 à nos jours. 26 volumes).
 Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Meaux (1864 à 1879. 8 brochures).
 Société d'émulation des Vosges (Bull. IV 1923 à 1938; Annales 1922).
 Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen (LII 1916 à 1933. 10 volumes).
 Société des Naturalistes de l'Ain (I 1912 à 1940. 18 volumes).

Société des Naturalistes d'Oyonnax (I 1947 à nos jours).
 Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse (XV 1903 à 1946. 46 fasc.).
 Société des Sciences de Seine-et-Oise (1919 à 1946. 110 fascicules).
 Société des Sciences historiques et naturelles de la Corse (XIX 1925 à 1929).
 Société des Sciences naturelles de la Charente maritime (Annales 1920 à 1941. 35 tomes).
 Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (I 1921 à 1937. 21 volumes).
 Société des Sciences naturelles de Provence. Annales (I 1907).
 Société des Sciences naturelles de Tunisie (I 1948 à nos jours).
 Société des Sciences naturelles du Maroc (I 1921 à nos jours. 115 volumes).
 Société des Sciences naturelles de l'Yonne (LXXV 1921 à 1943. 18 volumes).
 Société des Sciences naturelles de Vaucluse (IX 1938 à 1943).
 Société des Sciences naturelles et du Musée d'Elbeuf (XXXVIII 1919 à 1937. 17 volumes).
 Société d'études historiques et géographiques de la Région parisienne (I 1927 à 1939).
 Société d'études scientifiques d'Angers (LIII 1923 à 1937).
 Société d'études scientifiques de l'Aude (XXVI 1918 à 1938. 16 volumes).
 Société de vulgarisation des Sciences naturelles des Deux Sèvres (II 1920 à 1932).
 Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord. Bulletin (XIII 1922 à nos jours).
 Société d'Histoire naturelle d'Autun (XXVII 1914 à 1926. 3 volumes).
 Société d'Histoire naturelle d'Auvergne (I 1921 à nos jours).
 Société d'Histoire naturelle de Loir et Cher (VII 1902 à 1925. 9 volumes).
 Société d'Histoire naturelle des Ardennes (XIX 1919 à 1946. 16 brochures).
 Société d'Histoire naturelle de Toulon et du Var (IX 1923 à nos jours).
 Société d'Histoire naturelle de Toulouse (XLVIII 1920 à 1938. 60 volumes).
 Société d'Histoire naturelle du Creusot (I 1932 à 1938. 6 volumes).
 Société entomologique de France. Bull. et Annales (1860 à 1941. 96 volumes).
 Société entomologique namuroise (I 1896 à 1925. 300 bull.).
 Société géologique de Normandie (XIX 1898 à nos jours).
 Société historique et archéologique du Gâtinais (I 1883 à 1939. Complet. 146 fascicules).
 Société horticole vigneronne et forestière de l'Aube (XIV 1919 à 1939. 250 fascicules).
 Société linnéenne de Bordeaux (LXIX 1915 à nos jours).
 Société linnéenne de la Seine maritime (XIII 1927 à 1939. 96 fascicules).
 Société linnéenne de Lyon. Bulletin, Annales (1884 -1925 à nos jours. 400 fascicules).
 Société linnéenne de Normandie (1918 à 1937. 19 volumes).
 Société linnéenne du Nord de la France (1927 à 1935. 15 fascicules).
 Société de Botanique du Nord de la France (I 1946 à nos jours).
 Société nationale d'Acclimatation (LVI 1909 à nos jours. 260 fascicules).
 Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts (XXIV 1913 à 1929. 21 fascicules).
 Société normande d'Entomologie (I 1925 à 1927).
 Société Préhistorique Française (XXXII 1935 à nos jours (60 fascicules).
 Société royale de Botanique de Belgique (LI 1912 à 1939. 40 volumes).
 Société scientifique du Dauphiné. Annales, Bull. (XLIV 1923 à nos jours. 18 volumes).
 Société des Amis des Sciences naturelles et du Muséum de Rouen (X 1950 à nos jours).
 Société archéologique et historique de Chelles (I 1947 à nos jours).
 Station biologique d'Arcachon. Bull. (IX 1906 à 1920. 9 volumes).
 Union des Sociétés françaises d'Histoire naturelle (I 1950 à nos jours).
 Vie et Milieu. Bull. du Laboratoire maritime de Banyuls. (I 1950 à nos jours).
 Association régionale de Préhistoire et d'Histoire de Milly la Forêt (I 1952 à nos jours).
 Société d'Histoire et d'Art du diocèse de Meaux (I 1950 à nos jours).
 Société linnéenne de l'Aisne. Annales (1947 à nos jours).
 Instituto di entomologia della universita di Bologna (1950 à nos jours).

La consultation de ces collections est gratuite pour nos adhérents. Indiquer au secrétariat, directement ou par écrit, la référence du volume désiré qui pourra être consulté librement ensuite à la Bibliothèque municipale de Fontainebleau où notre archiviste, M. Georges Gendreau, se tient à la disposition des sociétaires.